

Alain BOUET (Dir.), *L'entrepôt de La Palisse à Barzan (Charente-Maritime), port des Santons, et les entrepôts urbains et périurbains dans les provinces gauloises*. Bordeaux, Ausonius, 2020. 1 vol. relié, 22,5 x 28 cm, 775 p., nombr. ill. (MÉMOIRES, 57 – SUPPLÉMENTS AQUITANIA, 41). Prix : 60 €. ISBN 978-2-35613-342-7.

Barzan figure au nombre des grandes agglomérations santonnnes du Centre-Ouest de la Gaule romaine. Plusieurs ouvrages y ont été récemment consacrés, les thermes (*Barzan I*, en 2003) et un quartier d'habitation (*Barzan III*, en 2011) sous la plume d'Alain Bouet ; le sanctuaire au temple circulaire (*Barzan II*), publié par Pierre Aupert. À proximité, le grand entrepôt à cour de La Palisse, révélé par des photographies aériennes, a fait l'objet d'une fouille minutieuse de 2002 à 2009, sous la direction d'Alain Bouet, qui en présente ici les résultats. Non loin du sanctuaire au temple rond, le vaste entrepôt vient compléter le plan de l'agglomération dont il démontre l'importance et souligne le rôle économique, à proximité du port. Comme cela arrive souvent pour les bâtiments fonctionnels, c'est par le plan et la structure architecturale que l'on soupçonne la destination à défaut de documents signifiants au sol. Les reconstitutions en images trois D sont particulièrement attrayantes. L'occupation est de courte durée, un siècle à peine, d'environ 110 à la fin du II^e siècle. Les entrepôts à cour figurent au nombre des lieux d'entreposage les plus élaborés, mais les produits stockés ne sont ici guère identifiables, hormis les amphores, conteneurs parfois polyvalents. La fouille est décrite avec une précision chirurgicale, aucune fosse, ni trou de poteau n'ont échappé à la vigilance de l'équipe de terrain. Aucune US ne manque et les sondages stratigraphiques font tous l'objet de rapports circonstanciés. Plus de 200 pages sont consacrées à l'architecture de l'entrepôt dont l'intérêt ressort plus des comparaisons avec des dizaines de structures typologiquement associées que des marqueurs propres de l'édifice. Le mobilier est riche et diversifié, significatif de l'occupation globale, mais pas nécessairement des activités économiques ; 133 amphores ont été recueillies : 117 vinaies et 14 oliaires. On constate l'absence d'amphores à salaisons ou sauce de poissons. Apparemment aucun dolium, ce qui peut surprendre dans un aussi vaste édifice utilitaire. Mais la question des stocks entreposés reste tout à fait ouverte. Tous les mobiliers sont étudiés avec le même luxe de détails, céramiques, verres, bronzes, petit mobilier, monnaies, meules et fragments sculptés dont le matériau est importé des carrières de Thénac et Crazannes (Charente-Maritime). L'ensemble du mobilier est plutôt hétéroclite, même si certains éléments peuvent relever du stockage ou de la manutention. Rien n'empêche l'entrepôt d'être multifonctionnel ; sa structure en magasins alignés s'ouvrant sur des portiques s'y prêterait bien. Et on ne peut douter de la vocation marchande et commerciale, à défaut de savoir si l'édifice est public ou privé. Alain Bouet suppose que d'autres entrepôts peut-être plus vastes encore devaient être situés à proximité des quais du port. Dans celui-ci en tout cas, les activités étaient nombreuses, dénotant des pratiques artisanales proches, peut-être aussi en rapport avec le sanctuaire. Même si l'installation portuaire soupçonnée n'est pas encore reconnue, l'ampleur de l'agglomération de Barzan indique un port de toute première importance pour la moitié Sud du littoral aquitain à l'articulation de l'estuaire de la Gironde et de l'océan, sans doute un emporion à l'instar de Bordeaux, espace de redistribution vers l'intérieur des marchandises arrivées par l'océan et l'exportation vers l'extérieur des

produits de l'intérieur. En outre, plus de deux cents pages, un livre en soi, sont consacrées aux « entrepôts urbains et périurbains dans les provinces gauloises ». Un recueil documentaire ici encore très complet, précis, avec des notices bien informées, plans et bibliographie, qui rendra les plus grands services dans une matière encore largement à exploiter.

Georges RAEPSAET

Björn FORSÉN (Ed.), *Thesprotia Expedition IV. Region Transformed by Empire*. Helsinki, Foundation of the Finnish Institute at Athens, 2019. 1 vol. broché, III-482 p. (PAPERS AND MONOGRAPHS OF THE FINNISH INSTITUTE AT ATHENS, 24). Prix : 35 €. ISBN 978-952-68500-4-7.

Voici publié le quatrième volume des travaux menés à partir de 2004 en Thesprotie (Épire) par l'Institut finlandais d'Athènes, en collaboration avec le service archéologique local. L'approche radicalement multidisciplinaire de ce projet allie les prospections et les fouilles à l'analyse des sources historiques, en les enrichissant par des données de géoarchéologie, de géophysique, d'anthropologie physique ou encore de palynologie. Le premier volume de la *Thesprotia Expedition* (2009) définissait le cadre historique (AC 80 [2011], 577-578). Le deuxième volume (2012) présentait un catalogue des sites les mieux étudiés, depuis le paléolithique jusqu'à la période ottomane, tandis que le troisième (2016) se concentrait sur le phénomène général d'urbanisation observé au IV^e siècle av. J.-C. Ce quatrième volume intéressera particulièrement les archéologues puisque sont présentés ici les résultats de fouilles réalisées sur plusieurs sites d'époque hellénistique et romaine, illustrant en particulier, comme l'explique B. Forsén dans l'introduction (p. 1-48), l'impact de l'arrivée de Rome sur le développement de la région. M. Suha établit une typologie des fortifications de la fin de la période classique et du début de la période hellénistique (p. 49-102) en comparant de nombreux remparts situés en Thesprotie et plus généralement en Épire, dans les régions d'Ioannina (Kastritsa et Dodone) et de Preveza (Kassope et Kastri Rizovouniou). T. Turmo présente le site rural de Gouriza, situé dans la vallée du fleuve Kokytos, à proximité de la ville antique d'Elea (p. 102-169). L'importance de cette agglomération, qui se manifeste par la taille étonnante de son four de poterie et de son pressoir à huile et à vin, va à l'encontre de l'idée d'un abandon progressif des campagnes d'Elea, en conséquence de son urbanisation croissante. T. Talvio présente une brève notice numismatique, comprenant 27 monnaies de fouille et datant de l'époque hellénistique au II^e siècle ap. J.-C. O. Palli expose les fouilles du cimetière romain de Mazarakia, découvert en 2008, lors des travaux préventifs liés à la construction de l'Egnatia Odos ; une trentaine de sépultures, à la fois des crémations et des inhumations, y ont été mises au jour. Les témoignages épigraphiques en latin et en grec indiquent une composition culturelle complexe où se mêlent Grecs, Romains ainsi que des membres d'une élite locale ayant acquis la citoyenneté romaine. Ce bilinguisme s'observe aussi dans les fragments d'inscriptions réemployés dans l'église de la Panagia Lampovithra à Photikê, publiés par K. Korhonen et B. Forsén (p. 223-242). A. Betsiou présente pour sa part le résultat de fouilles entreprises en 2012 et 2013 par l'éphorie de Thesprotie sur le mausolée romain de Zavali, près du port d'Igoumenitsa, lesquelles complètent les premiers travaux de I. Vokotopoulou (1975). Outre les sarcophages exceptionnels découverts